

POINTURE

"Dis-moi comment tu es chaussé, je te dirai qui tu es" (Baden Powell)

#54

GUIDE de la chaussure

Printemps / été 2018

Shoe guide Spring/
summer 2018

350 **350**

NOUVEAUTÉS NOVELTIES

JSEP présente en France

Le meilleur de la chaussure japonaise

JSEP presents in France

The best of Japanese shoemakers

Philippe Atienza

Pourquoi la botterie
passionne toujours

Philippe Atienza

*Why bootmaking
is still fascinating*

Christophe

Corthay : Acte 2

Christophe

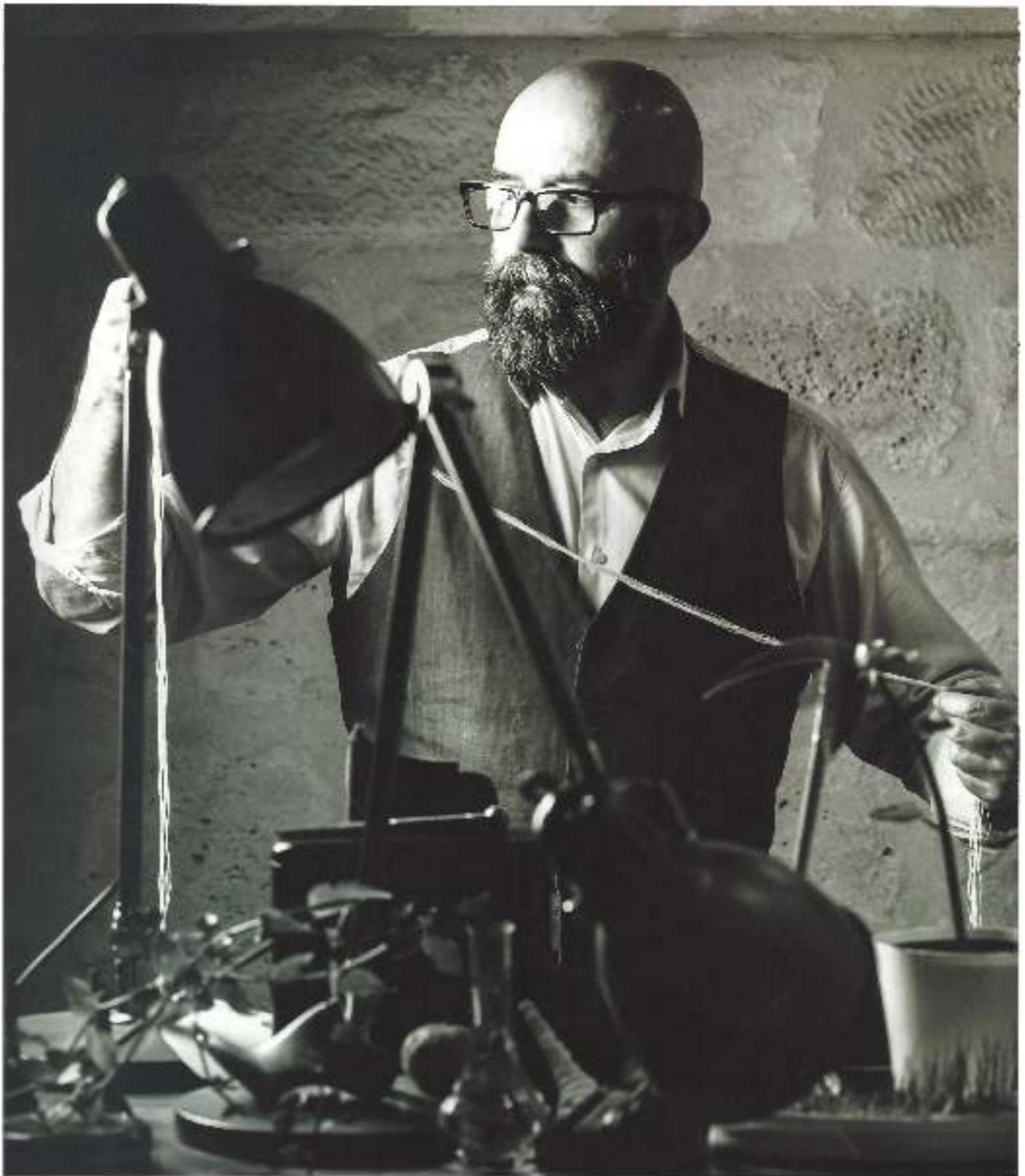
Corthay: Act 2



www.pointure-magazine.com

L 16762 - 54 - F. 9,00 € - RD





On va ce même de cet autre modèle inspiré de l'univers de Mary Poppins rien qu'en nous faire du temps, le plus facile : 100% cuir ! mais à la spécificité huile noire comme main, tout en beurre monté avec des feuilles de cuir... Un beurre dans toute sa splendeur qui rend nos lumières, au caractère unique de la peau, dans lequel les compagnes et compagnes courront peut-être aussi apprécier la dimension tout aussi étonnante et surprenante de la nature de l'artisan et du travail artisanal. L'artisan qui est le plus souvent viscéralement quelque chose comme, plus qu'à laisser en patchwork de cuir, réaliser pour homme ou pour femme. Sa toute phrasé en mode femme, avec des empoumements et son velours et de tissus d'avenir qui viennent recouvrir une base de cuir blanc. Philippe Arienza nous conte son histoire de la collection en série limitée prête à porter d'ici la fin de l'année : affûte à suivre.

Il y a vraiment quelque chose de difficile, que l'on essaie à quidité il est sûrement. La situation à quoi nous nous trouvons est très sport, avec sa forme à la fois rond plus ouvert que en cuir blanc, sur les rubans et ses œilllets métalliques. Il alors quoi ? Quoi ? Quoi ? celle qui justifie l'air gourmand de Philippe Arienza lorsqu'il nous présente ? Tout simplement, le fait que ce modèle simple en apparence cache des secrets... comme il nous l'explique à la hauteur le modèle et en illustration. La forme est simple, le travail du tissu en chaîne et tissu aussi, la couture de cuir blanc. Mais pas perché, mais quel ? Le mystère, non de la forme une forme typique de la chaussure blanche, résidé dans la nature de son tissu, qui ressemble au cuir noir et soleil : une charge d'UV le jour, et le cuir blanc qui virerait la nuit ! De même les lacets et broderies de ses flancs, qui se colorent pour leur part en bleu électrique. D'où une chaussure blanche et blanche le jour, et verte la nuit. Pour parvenir à ce résultat régulier, Philippe Arienza démonte de sa destination, toutefois pour la démonter et puiser un tissu destiné à la fabrication de tissus à charge d'UV, les moins délicieux évidemment réservés en milieu urbain : faire à l'école la collection, au fur et à mesure, pour homme et pour femme, l'explique le bavard. Il faut proposer des nouveautés, montrer que l'on est dans l'un du temps et que l'on est innovant : Sur ce chapitre-là de sa volonté c'est gagné.

Nous relâchissons sur la confiance qu'il nous a faite récemment sa volonté de proposer à l'heure de l'an une collection capsule en édition très limitée après

soit moins, dont le travail dans la workshop des cuirs cuits et mis à son état final.

Mais pour, le patchwork-blanc modèle made for men and women. On voit peu, mais model, tout juste quelques cartes et cartes fidèles, qui sont à accrocher à la tête d'une personne. Philippe Arienza confirme à la hauteur de l'artiste et réalisatrice de la fin de l'année à suivre.

And then there is this particular reason which one could describe as experiencing. The place we discuss is very poor with its other products not far, about fabric romps, mixed tones and metal plates. And then what? What does it justify the green air of Philippe Arienza when he presented it in front of the fact that this simple model appears with "color green", to be explained to us. We observe the model and we realize the less is more, the work and soft colors too, the typical Klein blue bushes lining but what? The mixture out of the yellow room but of the white dress, lie in the nature of its fabrics, which ends in the mass and is exchanged with UV during the day an becomes luminous greenish at night to the same way the lace and materials of a band, which are colored for their part in electric blue, whereas a white and blue skin during the day, and green at night, to achieve this amazing result, Philippe Arienza draws from its natural decoration for certain decorations of fabric, for the composition of colors based with the fabric because, the illumination in a dark environment fluid. "In preparing the collection as we go for men and women, we can explain in drawings, we have to propose new products, now that we are magicians." On the one, no drawing, it's truth.

The master had on the confidence to give us about his illustrations to propose by the end of the year a capsule collection a very limited edition of each in white. Subjected to question, Philippe confuses to propose "not at store" work to wear men model that will be made entirely to hand in very small series. As opposed that we had to practice to discover at French fashion last year, which opens a new perspective in the application of the main idea. Like this, Arienza wants to propose a production to wear leather and ready to wear made in Paris with a real added value a high quality and some small point road, and also being entirely handmade (and in original except in tool and in paper).

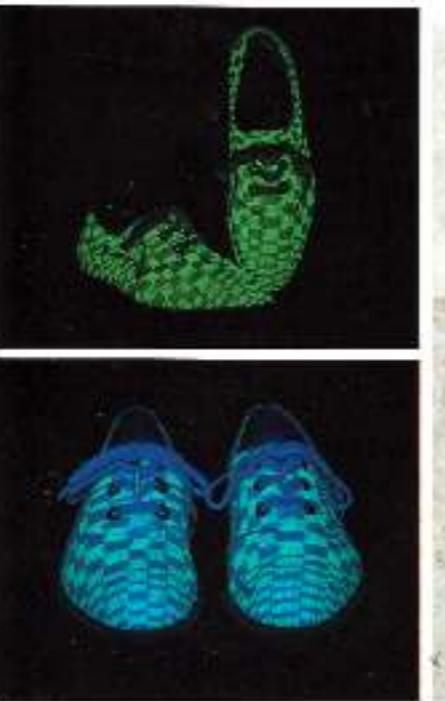
Other discovered in the workshop of the homologous domain, while we discussed in the shop, there was a sign, the inscription which were now inscribed by a certain



Les tissus éternellement
parmi nous et leurs
couleurs éternelles. Nous
avons.

L'après 55, une école
révolutionnaire qui pris
des sièges d'ateliers
dans le cœur de la ville
de Paris.

Depuis 55, une école
qui a toujours été en mouvement
et qui a toujours été en mouvement.



Soumis à la question, Philippe avec ce préparant-venus en très à mesdames pour à peine qui veulent faire quoi entièrement à la main en toute partie. Une démarche qui nous avons vu le plaisir de découvrir. Chez France Ulfia derrière, qui offre une nouvelle perspective à l'évolution de la chaussure et au travail de la cuir. Ariézes aussi bien proposé une production entre nous et part à part, fait à Paris avec un vrai cœur, réputée en fil de lui et toujours peut pourtant chaque chaussure étant entièrement faite main les plus belles intempéries et le temps et son personnel.

découvert dans l'atelier de l'avenue Diderot 55, dont que nous avons un cabinet à droite, le bureau y travaille désormais un peu d'un autre côté, appartenant à deux jeunes femmes en charge du développement et des réseaux commerciaux devant des boutiques chaussons originales et visiblement artisanales, elles sont réalisées en cuir, il n'y a pas de chaussures industrielles mode japonaise qui lui donne un aspect marqué. En expérimentant portages et sur ce rapport entre Philippe Ariézes a permis de le décliner, et nous, nous sommes également en boutiques en cuir, difficile de faire plus original.

A TOUJOURS UNE CLIENTÈLE POUR LA BOTTEURIE

Le succès de l'atelier Philippe Ariézes en particulier nous assure, car il confirme que tout ce qu'il existe bien entendu, et toujours une clientèle pour la botteuse et le succès planétaire des chaussures industrielles peuvent être démontées et recyclées pour se créer un autre futur français, précise l'artiste. Mais il n'a aussi des amis, et des clients qui continuent de produire pour décliner l'atelier. Les amis que nous offrons de leur, c'est que pour un artisan c'est un lieu magique : beaucoup de charme, les clients s'y sentent bien, il y a un sentiment d'authenticité, pas de climatisme une heure et ne suffit pas nécessairement pour vendre. Ce sont donc des commandes en cours et revendant quelques temps plus tard pour voir comment de leur part, mais pas nécessairement pour vendre. L'essentiel c'est que ce soit un véritable esprit de service, et puis il y a cette innovation du fait que l'on ne cache rien : les artisans travaillent en vertu de gens qui passent sur le trottoir et regardent ce qu'il passe dans l'atelier. De fait, nous, nous l'atelier, c'est aussi sur les rues, il suffit de marcher... Il

ce sont des modèles comme ceux que l'on vient de voir qui font qu'ils reviennent et s'intéressent à notre travail. Des clients comme cela on en a tous les jours, et c'est extrêmement plaisant.

LE FUTUR DU MÉTIER ?

Il y a plus de bottiers qui existent, rappelle Ariézes. Il y en a un apparaître en province, il y a beaucoup de compagnies, et pas mal d'ateliers, notamment des hommes japonais, qui sont très bons, ils sont venus apprendre chez nous et maintenant ils viennent jouer - et ils sont bons ! Et ce sera en effet, un extraordinaire avenir le nôtre.

Et puis il y a la formation, qui est une dimension importante du compagnonnage. L'École Compagnon du Dévoir reçoit son savoir de la boucherie et des mains des Anciens en cuir. Ils transmettent son savoir à ses élèves au terme de leur école de France. Depuis l'ouverture de l'atelier, Philippe Ariézes a formé trois élèves. Le plus étonnant est que deux d'eux, ces deux sont une quarantaine d'années, nous confie-t-il. Le premier est venu d'Angleterre et était en reconversion, il avait débuté une formation industrielle puis fini avec le poste d'apprenti à faire des chaussures façon botteur. Il a appris la couture japonaise, le « soujig », à tourner pour la pointe, et au final il est arrivé à Rouen où il n'a fait pas de chaussures, parce qu'il ne devait pas arriver en France sans les, mais il a été enfin pris en atelier chez un coordonnateur et a transformé son travail.

Ce n'est pas un véritable cadeau hérité à la mesure en revêtement et en bouteille, qui va venir pour apprendre pour venir faire par lui-même. Un grand élégant toutes très chic, qui a plongé les mains dans la cuir et le cuir. Il a aussi été très bon serrurier, et est reparti aussi avec la poire qu'il a faite lui-même. C'était, monnaie, une sorte de la meilleure partie du principe qu'il aurait été, une pour apprendre un métier, ce deuxième élève est malin qui querelle à plusieurs endroits. Quand au troisième, plus jeune, il est venu pour apprendre à faire des chaussures qui va aussi être dans une école à Dubai. Il n'y a donc ni limite ni barrière à la formation qu'il y a, dispensé ici. C'est un véritable esprit de service qu'il y a, et alors que Compagnon la transmission fait partie de nos ADN.

(1) La chambre syndicale des artisans d'art de France fut fondée en 1868.

de cœur de leur apprendre. Sa volonté est que finisse à part de la grande profession, et leur leur est leur honneur rôle because we're not hide anything anymore much in importance and the people who walk on the sidewalk look at us, happening in the working. So everyone, and it's very difficult, because there... because that are models like the one we you see that they have and one more to say and... We have now, they have bats like that, and it's extremely pleasant.

THE FUTURE OF THE JOB?

There are more bootmakers than before, says Ariézes. We have seen it appear in provinces, there are more companies, and a lot of factories, especially Japanese, who are very good. They came to learn from us and now they can play... and they are good! Their sense of detail is extraordinary, and worth一看.

And then there is formation, which is an intrinsic dimension of apprenticeship. L'École Compagnon du Dévoir reçoit son savoir de la boucherie et des mains des Anciens en cuir. Ils transmettent son savoir à ses élèves au terme de leur école de France. Depuis l'ouverture de l'atelier, Philippe Ariézes a formé trois élèves. Le plus étonnant est que deux d'eux, ces deux sont une quarantaine d'années, nous confie-t-il. Le premier est venu d'Angleterre et était en reconversion, il avait débuté une formation industrielle puis fini avec le poste d'apprenti à faire des chaussures façon botteur. Il a appris la couture japonaise, le « soujig », à tourner pour la pointe, et au final il est arrivé à Rouen où il n'a fait pas de chaussures, parce qu'il ne devait pas arriver en France sans les, mais il a été enfin pris en atelier chez un coordonnateur et a transformé son travail.

Ce n'est pas un véritable cadeau hérité à la mesure en revêtement et en bouteille, qui va venir pour apprendre pour venir faire par lui-même. Un grand élégant toutes très chic, qui a plongé les mains dans la cuir et le cuir. Il a aussi été très bon serrurier, et est reparti aussi avec la poire qu'il a faite lui-même. C'était, monnaie, une sorte de la meilleure partie du principe qu'il aurait été, une pour apprendre un métier, ce deuxième élève est malin qui querelle à plusieurs endroits. Quand au troisième, plus jeune, il est venu pour apprendre à faire des chaussures qui va aussi être dans une école à Dubai. Il n'y a donc ni limite ni barrière à la formation qu'il y a, dispensé ici. C'est un véritable esprit de service qu'il y a, et alors que Compagnon la transmission fait partie de nos ADN.

(2) The Chambre Syndicale des Artisans d'Art de France was founded in 1868.



un apprenant et à deux jeunes en charge de la développement et les deux autres. Ces années en termes de chaussures pour deux et deux, mais. Nous voilà, nous avons de nouvelles personnes travaillant avec nous depuis quelque temps maintenant, qui lui donne un aspect marqué. En expérimentant, en vendant et en recevant, il avait débuté une formation industrielle puis fini avec le poste d'apprenti à faire des chaussures façon botteur. Il a appris la couture japonaise, le « soujig », à tourner pour la pointe, et au final il est arrivé à Rouen où il n'a fait pas de chaussures, parce qu'il ne devait pas arriver en France sans les, mais il a été enfin pris en atelier chez un coordonnateur et a transformé son travail.

Ce n'est pas un véritable cadeau hérité à la mesure en revêtement et en bouteille, qui va venir pour apprendre pour venir faire par lui-même. Un grand élégant toutes très chic, qui a plongé les mains dans la cuir et le cuir. Il a aussi été très bon serrurier, et est reparti aussi avec la poire qu'il a faite lui-même. C'était, monnaie, une sorte de la meilleure partie du principe qu'il aurait été, une pour apprendre un métier, ce deuxième élève est malin qui querelle à plusieurs endroits. Quand au troisième, plus jeune, il est venu pour apprendre à faire des chaussures qui va aussi être dans une école à Dubai. Il n'y a donc ni limite ni barrière à la formation qu'il y a, dispensé ici. C'est un véritable esprit de service qu'il y a, et alors que Compagnon la transmission fait partie de nos ADN.